

Sénégal Oriental 1970 (le 12 et le 13 juillet)
CN 16 A & B : CD 16

CN 16 A

TN 16 - A 1

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Mahan Samoura**

Les quatre *Mahan* et l'épreuve matrimoniale : accomplir son métier à la perfection

Introduction :

Fanɔ bɛɛ bɔɔta N ɲa a mɛɛla le

Bari nte ka je le de !

-Iyo !

Tagamakɛla Mahan (Le grand Marcheur), **Buukɛla Mahan** (Le grand Dɛfɛqueur), **Senɛkɛla Mahan** (Le grand Cultivateur), **ɲadiimaba Mahan** (Le Bon Voyant) vont tenter d'épouser la princesse promise à l'homme qui accomplira son métier à la perfection.

Le grand Cultivateur commence à cultiver ; vers la mi-journée, on envoie des gens lui porter son repas, ils ne parviennent pas à le rattraper. *Falati falaaja !* Celui-ci atteint son homonyme au bord de l'océan (*geeji*). Il le ramène. (le Grand Marcheur ?)

L'armée du royaume voisin s'ébranle pour aller attaquer le roi. Le Bon Voyant à son réveil aperçoit l'armée qui se met en branle à 3 mois de marche. Il en avertit le roi.

Le grand Dɛfɛqueur se fait préparer une quantité énorme de plats de haricot, d'arachide et de *saɲɔ* à peine cuit dans une barrique. On fait construire un mirador, on y place son cul. On annonce l'arrivée. On décolle son anus :

Digini kɔyi kɔyi kɔyi kɔyi (3fois)

Le vent du pet fait tomber sur son passage les feuilles des arbres ; les arbres se dessèchent. Lorsqu'il atteint l'armée, tous les guerriers tombent.

Le roi donne la princesse à tous les 4. Ils arrivent à la bifurcation du grand Cultivateur et du Bon Voyant qui ne parviennent pas à convaincre la princesse de les suivre. Le grand Dɛfɛqueur veut prendre la femme. Le grand Marcheur s'y oppose. Il tourne son derrière vers le grand Marcheur *Falati falaaja !* Aussitôt, ce dernier se retrouve sur les rivages de l'océan : celui-ci évite le projectile. La deuxième et la troisième fois, il en fut ainsi. Doutant de l'efficacité de son arme, le grand Dɛfɛqueur met le doigt dans son anus ; lorsque qu'il flaire son doigt ainsi imprégné, il tombe mort.

Le grand Marcheur emmène la princesse chez lui. Après avoir engendré beaucoup d'enfants, il rebrousse chemin pour aller présenter ses enfants à ses beaux-parents. Arrivant au lieu de la mort du grand Dɛfɛqueur, il y retrouve ses ossements. Alors, il se met à raconter ses aventures matrimoniales à son fils aîné. Tout en parlant, il tape un os du grand Dɛfɛqueur de sa canne : lorsque le pet qui s'en dégage l'atteint : *sɔye !*, il meurt. La princesse et ses enfants rentrent chez le roi.

Lexique

Jaakali (ka) : inquiéter Ex : *wo kana i jaakali* : Que cela ne t'inquiète pas !

Janbo: feuillage

Falati falaaja : expression de la soudaineté de l'acte

Jadiimaba : bonne vue

Sɔye ! : expression du manque de puissance, et de ce qui s'éteint ou de la personne qui meurt de façon surprenante

TN 16 - A 2

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Souleymane Samoura**

Un garçon extraordinaire et un bébé étonnant

TN 16 - A 3

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Souleymane Samoura**

Un cavalier rapide emporté par sa monture chez les anthropophages

Un cavalier qui n'arrête pas de chevaucher, malgré la mise en garde répétée de sa mère, un jour, arrive chez les anthropophages. Le jour de sa mort, il demande de chanter une chanson à cheval. Il s'enfuit.

TN 16 - A 4Village de **Bantakocouta**Conteur : **Souleymane Samoura****La jeune fille fiancée qui ne veut pas se marier se réfugie au bord du fleuve avec les ustensiles de cuisine.**

C'était une jeune fille. Ses parents l'avait donnée en mariage à un garçon. Elle ne voulait pas se marier. Elle s'enfuit du village. Elle descendit dans le bois au bord du fleuve, avec tous ses ustensiles de ménage. Elle s'y établit. Elle pilait, faisait la cuisine et mangeait.

Désespéré, son fiancé se disait : « Qui donc me déchargera de ce souci ? ». Il avait un ami. Celui-ci lui dit : « Moi, je peux t'aider. Ce n'est pas une tâche difficile ! ».

Il se procura une peau de *kulun* (ourébi) et tailla une belle calebasse. Il en fit un *Sinbingo*.

Il monta les cordes de l'instrument. A la tombée de la nuit, jouant de *Sinbingo* et chantant, il suivit le cours du fleuve, d'amont en aval, vers la jeune fille. Il descendit, ainsi, dans le bois :

*Biriti**Nanyuma tindi biriti**Nanyuma*

(3 fois)

Lorsque la jeune fille l'entendit, elle, apeurée, arrêta toutes ses activités. La musique et le chant s'amplifiaient. La jeune fille remonta du fond du bois et rebroussa chemin, en courant vers le village. La musique et le chant la suivaient.

*N na wo N na wo**Nadiima fendɔ be sɔ daramasutɔ tɔ*

La jeune fille arriva au village. Elle alla chanter devant la porte de sa mère :

*O ! Mère !**O ! Mère !**Quelque chose retentit dans le bois au bord du fleuve :**Biriti**Nanyuma tindi biriti**Nanyuma**Biriti**Nanyuma tindi biriti**Nanyuma*

Sa mère ne lui répondit pas.

Elle s'en alla chanter devant la porte de son frère. Celui-ci ne lui répondit pas, non plus.

Elle alla chanter devant la porte de sa grand-mère, et celle-ci sortit et lui dit :

« Si tu ne vas pas chez ton mari, cette chose va raccourcir ta vie ! »

Elle la conduisit jusqu'au seuil de son mari.

La jeune fille murmura :

Unhun unhun

Tendre petit unhun

Quelque chose retentit dans le bois au bord du fleuve :

Biriti

Nanyuma tindi biriti

Nanyuma

La grand-mère la poussa dans la case conjugale, et lui ordonna de se coucher derrière son mari. Celle-ci se coucha derrière son mari et chanta :

O ! Mon mari !

O ! Mon mari !

Mon tendre petit mari !

Quelque chose retentit dans le bois au bord du fleuve :

Biriti

Nanyuma tindi biriti

Nanyuma

Biriti

Nanyuma tindi biriti

Nanyuma

Le mari sortit, poussa doucement son ami et lui dit de se retirer.

Puis, il entra dans la case.

Formule finale :

Wo le ke teeriya ꞑꞑꞑ n' te badiṅṅa ti dun nin kꞑꞑ

Teeri betꞑ ka fisa baadingo ti

N ḡa wo je n ḡa wo dan nꞑ

Voilà ce qui mit fin à cela.

Tu trouveras que cela advient encore !

TN 16 - A 5

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **Silatigi Mandjan Danfakha**

L'échec du crocodile qui veut épouser **Banden**, déguisé en une jeune fille lépreuse

Introduction :

Nte ka nin ne je

Bi man duniya da

Bi dun te a la barikela

Ni ka mɔgɔfula ye kelela

Do ye se a la saabu je

N ɲa nin ne je

Le crocodile est passeur au fleuve. Il décida qu'il ne fera traverser que celui qui conduira **Banden** à lui. Voulant se rendre à une fête matrimoniale sur l'autre rive, **Banden** se déguise en une jeune fille aux yeux purulents et à mains rongées par la lèpre pour y aller avec ses parures et beaux habits. Elle vient ainsi prier le crocodile de la porter sur l'autre rive :

N teri Banden

Banden kanfalɔ

Tuurume meturume

N teri Banden

Banden ɲinkeso

Tuurume meturume

N teri Banden

Banden teekeso

Tuurume meturume

Nan na tege Baa la

Kɔnɔjɔnbɔ

Tuurume meturume

N se i sara Banden kanfalɔ

Tuurume meturume

N se i sara Banden ɲinkeso

Tuurume meturume

Après avoir franchi le fleuve, elle se moque du crocodile. Elle se para jusqu'à ce que son étoile parût dans l'onde ! Lorsque les gens de la noce vinrent, ils durent promettre de lui donner le signalement de **Banden**, après la fête pour passer le fleuve. Le crocodile l'accepta. Après la fête, **Banden** passa la première en utilisant le même stratagème. Lorsque la foule arriva, le crocodile les noya.

Lexique

Saajinke : à présent

Dungare : miroir Ex: *ni sunkuto wo lɔta, haanni dungare ka faani a ti!*

Ma jina fengo ko (ka) : ne pas pouvoir vivre sans quelque chose

Tɔgɔbɔɔri : renommé

Kuu ke mɔgɔ ye : récompenser

Kata (ka) : tenter, utiliser des moyens pour atteindre un but

Ex : *ka kuo be kata* : tout essayer

Sika (ka) : douter Ex : *banbo be sikarin*

Jiɔ bula jɔgɔn to (ka mɔgɔ ni mɔgɔ do) : ressembler

Tɔben (ka) : se parer Ex : *a ka i tɔben haan a loolo keta jiɔ to*

Boora (ka) : agiter l'eau

Dunda : brouiller l'onde

Subahɔ : à l'aube

Kunnin (ka) : se réveiller

Faaju : affaire

Kasala : qui dégage une mauvaise odeur

Diminna (ka) : entrer en colère

TN 16 - A 6

Village de **Bantakocouta**

Conteur : *Silatigi Mandjan Danfakha*

Les matrones jettent une fille dans le fleuve ou la causalité en chaîne

La fille du roi est jetée à l'onde ; elle est remplacée par un caillou.

Banbɔ (crocodile) la prend et la confie à *Tantɔ* qui la confie à

Maali qui la confie à *Sanka* qui la confie à

Ninginanga (serpent arc-en-ciel) qui la confie à

Munɔ (Génie féminin redoutable de l'onde, d'une grande beauté) qui l'élève.

Un chasseur découvre la jeune fille magnifique, les cheveux tressés avec des brins d'or, assise au soleil matinal, sur un rocher au milieu du fleuve. Il en avertit le roi. Celui-ci consulte *Tɔngɔfenda*, la vieille femme mythique lui répond :

Ni ka ku ye ku le ye ku le si a lasa : c'est le rebroussement de la causalité en chaîne.

Elle conseille de délayer de la farine de riz dans unealebasse et d'aller verser le contenu dans le fleuve pour retrouver sa fille. Ce que fit le roi.

Kandango, le roi des poissons sort et lui confie ses alevins à élever avec attention. Si un seul d'entre eux vient à périr (*sankɔ*), le roi ne retrouvera point sa fille. Au jour fixé, le roi ramena les alevins tous vivants. Il chante :

.... *Batɔkanda*

Batɔsanka Batɔsanka Kɔrɔkɔrɔmansɔ

Suusuo se dɔn sankana n diɲo di n ma

Tɔɔbiritɔ sankana n diɲo di n ma

Ko ate ne kun

Ko a be kandan ne kun

Batɔkanda Batɔkanda Suusuo se dɔn

Suusuo se dɔn sankana n diɲo di n ma

Tɔɔbiritɔ kanda na n diɲo di n ma

....

C'est ainsi qu'il fut décidé que le roi vienne au bord du fleuve avec tous ses gens. On lui lancera la jeune fille, alevins trois fois de suite, sur la berge. Si les villageois ne parviennent pas à l'attraper, le roi n'aura jamais sa fille.

Le lendemain, tout le monde vint. Le génie avait rendu la berge glissante. Lancée la première fois, la jeune se tortilla, tel un reptile sur la vase et glissa dans le fleuve sans qu'on pût s'en saisir. La seconde fois, ce fut l'échec.

Lorsque la jeune fille fut lancée, la vieille femme ouvrit le pan de son pagne et la prit, et l'enferma aussitôt. On la ramena. Pour obtenir la récompense promise par le roi aux gens qui jetèrent sa fille alevins dans le fleuve, les matrones se dénoncèrent. Le roi les fit décapiter.

Lexique

Fati bula (ka) : grossir

Batɔ : cour royale

Batɔla : courtisan

Tɔlɔ : grossir, prendre du gras (se dit d'une personne) Ex : *A tɔlɔta juguatari !*

Tɔngɔfenda : vieille femme mythique, savante et toute puissante

Gasi : malheur Ex : *gasi me i sɔtɔ* : Qu'il ne t'arrive point de malheur !

Ketɔ : (sexe masculin). Ex : *ketɔ yeɛ* : bander la verge

Sinɔgɔ : sommeil

Bɔrɔ : course Ex : *ka bɔrɔ lawuli* : se mettre à courir.

Lafili (ka mɔgɔ) : embarrasser

Newu : nager

Sankɔ : perir

Malaka : reptile

CN 16 B

TN 16 - B 2Village de **Bantakocouta**Conteur : **Silatigi Mandjan Danfakha****Les filles animales du roi et le génie du fleuve**

L'épouse bien aimée du roi enfanta une grenouille ; l'épouse mal aimée enfanta une fille aquatique magnifique. Les matrones allèrent jeter la grenouille dans le marais au bord du fleuve et la fille de l'épouse mal aimée, dans le fleuve. **Munɔ** recueillit celle-ci, l'éleva jusqu'à ce qu'elle devint poitrine pleine. Le roi fit cultiver un champ de mil au bord du fleuve. La grenouille gâchait le champ, pendant que la jeune fille sortant de l'onde chaque matin, récoltait et pilait le grain en chantant :

*Tɔɔti i kana n na la ɲo tɪɲa**Tɔɔti ku ba a kuɲo la**Tɔɔti i kana n fa la ɲo tɪɲa**Tɔɔti ku ba a kuɲo la**Derenden**Ku ba a kuɲo la**Degetinden**Ku ba a kuɲo la*

...

Le chasseur découvre ce qui se passe. Il vient en informer le roi. Celui-ci va au fleuve pour ramener sa fille. La fille est nommée par le Maître de Sentier, *DEEMɛɛnɔ*, nom du serpent mythique arc-en-ciel. Elle émerge de l'onde et se mit à marcher vers le rivage

Les fesses faisaient :

*Dunduruma yo**Diba yo**Diba tanbita*

(4 fois)

*Dunduruma yo**Diba yo**Diba**Wuyugu n ke ben kilila**Tafu wuyugu**N ke ben kilila**Durumu n ke ben kilila**Tafu durumu**N ke ben kilila**Wayaga n ke ben kilila**Taga wayaga**N ke ben kilila*

Les seins chantèrent :

Wagi wagi

Diba tanbita yan na kunun (4 fois)

Le petit pagne chanta :

Tafuulu fεεε

Kumakan diima

(4 fois)

Le grand pagne fit:

Furufatifundan

Fo n ηa dugu n' tε

Furufatifundan

Fo n ηa dugu'n far a

(2 fois)

Le roi revint à cheval pour chasser la jeune fille. Il ne put l'atteindre. **Muno** raisonna le roi et le fit connaître comment retrouver sa fille. Elle lui conseilla de verser une calabasse de farine délayée dans le fleuve. Alors, elle lancerait par 3 fois la jeune fille sur le rivage. Si, au bout de trois fois, personne ne s'en saisit, celle-ci demeurera définitivement dans le fleuve. Le lendemain, tout le monde se réunit au bord du fleuve. La première et la deuxième fois, la jeune fille glissa sur le vase glissante et retomba dans le fleuve. La troisième fois, une vieille femme la reçut le pan de son pagne ouvert.

Lexique

Hatɔ : âge de la vie Ex : *sunkunya hatɔ* : l'âge de la jeune fille

Tugu(ka) : piler

Tɔfε(ka) : vanner

Waqne : chasse

Wagatɔ : moment

TN 16 - B 3Village de **Bantakocouta**Conteur : **NFamara Keïta****Julandin Mariama, la danseuse impénitente et la hyène**

Toutes les nuits après avoir allaité son bébé, **Julandin Mariama** s'en allait danser, malgré les conseils de son époux. Quand le bébé pleurait, son mari l'appelait, elle chantait :

*Dagnarɔ**Nkɛ bɛ n kilila**Dagnarɔ dagnarɔ**Nkɛ bɛ n kilila*

(3 fois)

Une nuit, alors qu'elle revenait d'un village où avait lieu une réjouissance, la hyène la dévore dispersant ses perles de ceintures.

Lexique*Sunsundin* : allaiter*Sigɔ* : chant*Kasarɔ* : peine, malheur*Bata (ka)*: se fatiguer Ex : *n bataata**Tɔnɔ* : bénéfice, conséquences Ex : *i si a tɔnɔ tɔnbon* : assumer les conséquences

TN 16 - B 4

Village de **Bantakocouta**

Conteur : **NFamara Keïta**

La fille qui joue au *wɔli* avec les *gɔɔtɔ* dans la savane retourne chez son fiancé.

Une femme eut trois filles et deux garçons. Un jour, les enfants allèrent chercher du bois dans la savane. La plus jeune des filles découvrit que des *gɔɔtɔ* sont en train de jouer au *wɔli* (jeu de l'imaginaire aux confins de l'aliénation ?). Elle voulut jouer avec eux. Ceux-ci lui dirent :

Si tu joues, tu ne retourneras plus au village

Malgré cette mise en garde, la jeune fille entra dans le jeu.

Après avoir lié leurs fagots de bois, ses frères et ses sœurs vinrent la chercher pour rentrer au village. Elle répondit :

Allez dire à ma mère que je joue au *wɔli*

A l'heure du repas de la mi-journée, on envoya son jeune frère la chercher. Elle répondit :

Va dire à ma mère que je joue au *wɔli*

Le soir, au moment du repas, on envoya son jeune frère la chercher. Elle répondit :

Va dire à ma mère que je joue au *wɔli*

Les jours suivants, il en fut ainsi.

Elle joua jusqu'à ce qu'elle eut la poitrine pleine.

Vint le moment de *sansene*. Ses camarades de classe d'âge s'allèrent dans les champs. On envoya son jeune frère la chercher. Elle répondit :

Va dire à ma mère que je joue au *wɔli*

Vint le moment de l'excision de sa classe d'âge. On envoya son jeune frère la chercher. Elle répondit :

Va dire à ma mère de m'annoncer à l'avance le jour de l'excision de mes camarades.

Ce jour-là, je serai excisée, car moi, je joue au *wɔli*.

Le jour de l'excision, elle fut excisée par les *gɔɔtɔ*.

Vint le moment du mariage de ses camarades de classe d'âge. On envoya son jeune frère lui annoncer que toutes ses camarades ont été conduites chez leurs maris. Elle répondit :

Va dire à ma mère que je joue au *wɔli* !

La mère fut embarrassée. Elle s'adressa à l'ami du fiancé de sa fille. Elle lui dit :

Il faut trouver le moyen de ramener votre épouse au village. Moi, je ne peux plus rien faire !

L'ami du fiancé alla trouver le fiancé de la fillette et lui promit de lui ramener sa femme.

Il fit forger des sonnailles (*salingolu*) par des forgerons. Il les porta autour de ses poignets et de ses chevilles. Il entra dans la savane :

Sunan

Sunan

Sunan

Sunan

La jeune fille se leva :

Sunan

Sunan

Sunan

Sunan

Le bruit s'approchait.

La jeune fille s'enfuit au village. Elle chanta devant la case de sa mère :

N na wo n na wo

N narin diima fen be n nɔɔma n ma fen wo tɔgɔ lɔn

Ni a tiiti a si wuyanwuyan n ma

Ni a tiiti, a si saɣari n ma

Oh! Mère !

Oh! Mère !

Une chose est à mes troussees

Je ne connais pas le nom de cette chose-là

Lorsqu'elle arrive, elle m'envahit bruyamment

Lorsqu'elle arrive, elle me charge bruyamment

La mère lui répondit :

Ai-je encore une fille ?

Elle alla chanter devant la case de son père :

Oh! Père !

Oh! Père !

Quelque chose est à mes troussees

Je ne connais pas le nom de cette chose-là

Lorsqu'elle arrive, elle m'envahit bruyamment

Lorsqu'elle arrive, elle me charge bruyamment

Son père ne lui répondit pas.

Elle alla chanter devant la case de son frère aîné :

Oh! Mon aîné !

Oh! Mon aîné !

Quelque chose est à mes troussees

Je ne connais pas le nom de cette chose-là

Lorsqu'elle arrive, elle m'envahit bruyamment

Lorsqu'elle arrive, elle me charge bruyamment

Son frère ne lui répondit pas.

Elle alla chanter devant la case de son oncle maternel :

Oh! Mon oncle !

Oh! Mon oncle !

Quelque chose est à mes troussees

Je ne connais pas le nom de cette chose-là

Lorsqu'elle arrive, elle m'envahit bruyamment
 Lorsqu'elle arrive, elle me charge bruyamment
 Son oncle ne lui répondit pas.

Elle alla chanter devant la case de sa grand-mère :
 Oh! Grand-mère !
 Oh! Grand-mère !
 Quelque chose est à mes trousses
 Je ne connais pas le nom de cette chose-là
 Lorsqu'elle arrive, elle m'envahit bruyamment
 Lorsqu'elle arrive, elle me charge bruyamment

Celle-ci la traita de fille éhontée et lui dit d'aller chez son mari.
 Désespérée, la jeune fille dit à sa grand-mère :
 Accompagne-moi grand-mère, car j'ai tellement honte. Après tout ce temps passé dans la savane, comment pourrai-je aller seule chez mon mari ?
 La grand-mère la conduisit jusqu'au lit de son mari. Elle lui dit de chanter.
 La jeune fille chanta :
 Oh! Mon mari !
 Oh! Mon mari !
 Quelque chose est à mes trousses
 Je ne connais pas le nom de cette chose-là
 Lorsqu'elle arrive, elle m'envahit bruyamment
 Lorsqu'elle arrive, elle me charge bruyamment

En guise de réponse, le mari joua du *Simbingo*.
 Après un moment, il sortit armé de son fusil. Il tira un coup de feu !
Linn !
 Tout le monde s'exclama :
 Il a pris sa femme !
 Il a pris sa femme !

Lexique

Kana : poudre d'arachide mêlée de miel, en boulette séchée

Kuyan : initiation (avec excision)

Dun (ka) : initier par excision

Tagama (ka) : marcher, faire des démarches Ex : *n ηa silɔ bεε tagama* : J'ai tout essayé.

Musu te nte ye : Je n'ai pas d'épouse.

TN 16 - B 5**Village de Bantakocouta****Conteur : Silatigi Mandjan Danfakha****La belle fille Manija envie la beauté de sa sœur Findin réputée plus belle.**

Manija va chez sa sœur aînée **Findin** pour en avoir le cœur net. En route, elle rencontre chacune des espèces animales qui lui demande l'objet de son voyage :

I je taga mini Naniba Manija
I je na mintɔ Naniba Manija
N je na Findingo le dula
Sulakamusu Findin le dula
I sabagɔnini Naniba Manija
I lanɔnini Naniba Manija
Bari I mɛ Findingo ta sɔtɔ
Sulaka Findingo ta sɔtɔ
Surubɔti failaala Mamadu lasurulaahi
Sansankunun
Sansankunun ba
Sansankunun
Sansankun ba
Sansankunun
Sansankun ba
Sansankunun
Sansankun ba
Sansankunun

Enfin, lorsqu'elle arrive chez **Findin**, elle soulève successivement 7 moustiquaires (*sangɛ*). Lorsqu'elle voit le visage de sa sœur **Findin**, **Manija** tue sa sœur aînée et se tue elle-même. Son époux va consulter. **Findin** est ressuscitée par *Tɔngɔfenda* dont il put remplir le petit sachet de tout le maïs de son royaume et sa demeure.

Depuis ce jour, il faut interdire de comparer la beauté de deux enfants nés des mêmes parents.

Lexique

Sangɛ : voile céleste, couvrant le lit des princes, identifiée par la suite à la moustiquaire

Suutɔya ou couramment *suya* : pouvoir nocturne

Tiliya ou *dabari* : moyens, pouvoir ordinaire de transformer les choses et les êtres